



Angers, Université catholique de l'Ouest, hier. Anne Rolland Boulestreau sera aux commandes le 12 juin, sur le thème « Mémoires révolutionnaires et contre-révolutionnaires en France ».

Photo CC - Laurent COMBET

on n'a jamais reconnu la guerre civile. C'est assez émouvant. Je montre à quel point on pense connaître cette guerre de Vendée. Mais il y a des pans entiers qu'on ne connaît pas. »

**La guerre de Vendée, justement, est très prégnante, encore aujourd'hui. Comment l'expliquer ?**

« Face à la violence de ces événements, les Vendéens se sont reconstruits, ont fait de l'entre-soi. Un exemple, très simple : Napoléon s'engage à aider à la reconstruction des fermes vendéennes détruites pendant la guerre de Vendée, à hauteur d'un quart. Quasiment aucun fermier vendéen n'a demandé cet argent de l'État français. C'est pour vous dire. On le voit dans les mariages, le fonctionnement d'une paroisse. Cette première génération de survivants transmet cette idée qu'on compte sur soi, sur son réseau de proximité. Près de 230 ans après, c'est ce qui joue dans les entreprises, dans les associations. »

**Deux siècles plus tard, les deux parties sont-elles réconciliées ?**

« Il y a encore beaucoup de douleur. On parle de génocide vendéen. Certains Vendéens demandent à l'État

une reconnaissance. Mais la plupart des associations ont surmonté ça pour mieux se saisir de ce patrimoine et le comprendre. Réconciliation ? Elle s'est faite par petit pas au XIX<sup>e</sup> siècle. On n'en est plus à deux parties face-à-face, en lutte à mort. Il n'empêche : il y a cette vigilance mémorielle, assez intéressante pour l'historien. »

**Aujourd'hui, est-on à l'abri d'une nouvelle guerre civile, et pas seulement en France ?**

« Malheureusement, je pense que l'épisode des Balkans nous a montré notre fragilité et celle de l'Europe. Alors, non, bien sûr. Il y a des condi-

tions. Beaucoup parlent de guerre civile avec les Gilets jaunes. Non, ce n'en est pas une, ce n'est pas la révolution. Mais aucune société ne me semble à l'abri. Cela se fait sur du long terme. On l'a vu au Rwanda comme au XVI<sup>e</sup> siècle en France. Mais on a beau connaître, l'histoire n'est pas là pour donner des recettes de « plus jamais ça ». »

\*Les 11 et 12 juin, au domaine universitaire de Cholet. Réservations auprès de l'association les Anneaux de la mémoire : 02 40 69 68 52 ou via [www.anneauxdelamemoire.org](http://www.anneauxdelamemoire.org).

**À SAVOIR**

**Un nouveau livre à l'automne**

Déjà auteure, notamment, d'un livre sur les Colonnes infernales, Anne Rolland-Boulestreau prépare un nouvel ouvrage. Baptisé « Guerre et paix en Vendée, 1794-1796 », il sera publié en octobre chez Fayard. L'historienne de l'Université catholique d'Angers propose une

« histoire au ras du sol », auprès des individus « jamais rencontrés jusqu'alors ». L'occasion de comprendre « comment les Républicains, dans ce paroxysme de la violence, vont proposer une pacification et comment les Vendéens vont l'accepter ».